#### EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

**GENÈVE** 

### **COURRIER PASTORAL**

En direct sur nos nombreux écrans, nous assistons aux séquences du récit incertain de « Il faut sauver Noël ». Il ne s'agit pas d'un remake en épisodes inspiré du film de Steven Spielberg (Saving Private Ryan), mais de la longue suite de déclarations sur les stratégies imaginées par nos autorités pour sauver les fêtes de famille et les achats de Noël. Comme dans le chef d'œuvre de Spielberg, l'enjeu est le choix des priorités. Pour l'heure, les task force anti-Covid-19 font peu de cas des mesures qui pourraient garantir les célébrations de Noël dans nos églises. Mauvais titre, erreur de casting ou de scénario ? Peu s'en émeuvent. Mais faut-il sauver nos messes du 25 décembre pour sauver le Noël chrétien? Après avoir été privés des célébrations de Pâques, la perspective d'un Noël confiné est certes douloureuse, mais « se préparer à accueillir l'Enfant Dieu nécessite particulièrement aujourd'hui, de redéfinir le sens que nous donnons à Noël (...). Si nous entrons dans un Noël qui n'est pas normal, c'est peut-être une occasion de redécouvrir l'essentiel », souligne Fr. Jean-Marie Crespin (pages 4 et 5).

Plus que la première, la deuxième vague de coronavirus génère chez beaucoup incertitude et différentes formes d'angoisse. Le moral se dégrade. Selon les enquêtes, des valeurs telle que la solidarité dont on parlait lors de la première vague du printemps s'estompent. Nous n'applaudissons plus ensemble à nos fenêtres pour remercier le personnel soignant et pour nous soutenir les uns les autres. L'espoir est devenu plus difficile. Dans ce contexte, sauver Noël devient essentiel. J'aime comprendre Noël comme une grande déclaration d'amour adressée à chacun de nous. Aujourd'hui, à travers nos paroles et nos actions, nous pouvons témoigner la Joie de la naissance de Jésus et la force de sa promesse : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Ensemble, applaudissons Noël, manifestons notre Espérance. Que l'Emmanuel soit lumière pour toute l'humanité blessée et découragée.

Silvana Bassetti



#### DANS CE NUMÉRO

#### **ARTICLES**

INTERVIEW: « Faire de ce Noël un moment privilégié » 4-5
GENÈVE : Messes suspendues

l'Eglise n'est pas en pause 6

KAIROS, une retraite par les jeunes et pour les jeunes 7

SOLIDARITÉ : Là où il y a de la vie, il y a de l'espoir 8

SOLIDARITÉ : Les amis des enfants de Bethléem 9

#### RUBRIQUES

Vicaire épiscopal	2
Opinion	3
Annonces	10-11
À Genève	12
À lire	13
En bref	14-15
Agenda	16

#### **ENTRONS EN RÉSISTANCE**

J'écris ces lignes le soir de la Toussaint, heureux d'avoir pu célébrer la confirmation dans trois paroisses genevoises, au cours de quatre belles célébrations dans l'intimité des familles pour respecter la limite des 50 personnes. Et ce soir de la Toussaint, voici que Genève se « reconfine » pour lutter contre le virus qui se propage de manière très inquiétante.

Solidaires, nous renonçons une fois encore aux célébrations et rencontres pastorales. Dans un stimulant « Message pastoral pour une Église de proximité », l'évêque de Sion cite une correspondante : « Il me semble que le temps est venu d'entrer en résistance, non pas contre les décisions des autorités qui doivent être scrupuleusement observées, mais contre cet esprit malin de division, sous la forme minime d'un virus, qui empêche les rassemblements communautaires qui sont le cœur de notre vie chrétienne, même s'ils n'en sont pas le tout. Puisque le rassemblement de grandes communautés n'est plus possible pour... on ne sait pas combien de temps, formons de petites communautés, qui se rassemblent, dans la plus grande prudence, pour partager l'évangile et prier ensemble »\*.



## En ces temps difficiles, cultivons la proximité

Oui, il est temps d'entrer en résistance, bien sûr contre ce virus qui fait trop de victimes et de dégâts collatéraux, mais aussi contre ces autres virus que sont le repli sur soi, l'inertie et la peur. Il nous faut « faire Église » autrement, en toutes petites communautés, à la maison, en famille ou avec quelques proches.

En ces temps difficiles, cultivons la proximité. C'est finalement bien ce qui reste quand les rassemblements ne sont plus possibles. N'est-ce pas la grande bonne nouvelle de Noël ? Un Dieu qui se fait si proche de nous!

Courage, allons de « l'Avent »!

Abbé Pascal Desthieux Vicaire épiscopal

\* Cité par Mgr Jean-Marie Lovey, <u>Personne ne se sauve tout seul</u>, Message pastoral du 26 octobre à retrouver sur cath-vs.ch.



#### AGENDA DU MOIS DU VICAIRE EPISCOPAL

Pour la veille de Noël, nous préparons une célébration oecuménique pour les enfants et les familles :

Elle sera diffusée sur la chaîne de télévision locale **Léman Bleu le 24 décembre**à 17 h 00



#### LA LIBERTÉ MASQUÉE

Oui, c'est désagréable, car cela fait de la buée sur les lunettes et m'empêche de respirer à fond... non, cela ne porte pas atteinte à ma liberté. Je ne comprends pas que l'on puisse manifester contre le port du masque. Cela me dépasse. A mon avis, c'est une réaction d'enfants gâtés. Avec l'apparition fulgurante de la seconde vague, je pensais qu'ils s'étaient calmés, mais j'entends à la radio que les conseillers fédéraux reçoivent même des menaces de mort en lien avec les mesures destinées à contenir la pandémie.

Les vrais combats pour la liberté se déroulent hors de nos frontières, en Biélorussie pas exemple. En Suisse, on jouit d'une très grande liberté d'action avec un arsenal de moyens à disposition pour donner notre avis. Nous ne vivons pas dans une dictature. En portant un masque et en respectant les mesures sanitaires, je ne me sens pas brimée, mais responsable envers les personnes que je côtoie dans les magasins ou les transports publics.

C'est une question de solidarité, un geste citoyen pour ne pas mettre en péril la santé des autres et j'attends que les autres personnes agissent de même. Nous vivons une situation inédite, exceptionnelle, les hôpitaux sont débordés : je fais donc ce qui est en mon pouvoir pour éviter que la situation ne dégénère encore plus.

Les opposants au masque affirment vouloir revenir « à une vie digne d'être vécue, où il est possible de respirer et de se déplacer librement ». La liberté, c'est l'absence de contraintes, d'accord, mais dans une société il y en a toujours des contraintes... à travers les différentes lois qui régissent le pays. En tant que citoyenne, j'ai des droits et des devoirs. Et des devoirs aussi envers les plus vulnérables, particulièrement dans cette période qui ébranle fortement la santé et l'économie du monde entier.

Ces « neinsager » accusent les autorités de mentir sur les chiffres et les dangers du coronavirus. Ce sont



Laure Speziali

souvent les mêmes personnes qui font plus confiance aux réseaux sociaux qu'aux médias traditionnels, et qui prônent la liberté individuelle sans restriction. Un reflet de notre société qui néglige le bien commun. Ces personnes ne veulent pas non plus modifier leur mode de vie et leurs habitudes, malgré la pandémie. C'est sans doute la première fois qu'elles vivent un événement aussi extra-ordinaire et elles ne parviennent pas à s'adapter à cette situation.

Je peux comprendre que dans d'autres pays les gens ne respectent pas les mesures sanitaires, car ils n'en ont pas les moyens, c'est une question de survie. En Syrie, par exemple, le coût de la vie est devenu exorbitant et les habitants pensent d'abord à gagner un peu d'argent et à se nourrir. S'ils attrapent le coronavirus, ils ne vont pas dans les hôpitaux, qui manquent de médicaments et de matériel. Ils louent des respirateurs fabriqués dans le pays et restent à la maison.

Par contre, en Suisse, même si les hôpitaux sont surchargés, notre système sanitaire est l'un des meilleurs au monde. La question est donc de savoir comment nous faisons face à la crise : qu'est-ce qui prime ? La collectivité ou la liberté individuelle ? Si nous sommes « tutti fratelli » (tous frères et toutes soeurs, bien sûr), comme l'a encore affirmé récemment le pape François, la réponse est évidente.

Pour revenir au masque, voyons ses bons côtés : il va nous tenir chaud cet hiver et peut-être nous éviter bien des rhumes !

Laure Speziali

#### « FAIRE DE CE NOËL UN MOMENT PRIVILÉGIÉ »

En cette période de pandémie, en tant que chrétiens, nous sommes appelés à saisir ce que l'Esprit nous invite à repenser et à mettre en action à un moment où nous ne pouvons pas nous retrouver physiquement avec les autres frères et sœurs. La douleur et l'incertitude que tant d'entre nous éprouvent ces jours-ci ne doivent pas nous priver de la confiance en l'amour que le Seigneur apporte à tous les êtres humains. En cette année particulière, Noël, fête familiale par excellence, est l'occasion d'approfondir l'expérience d'Église domestique. Mais comment « faire église » dans le contexte de crise sanitaire ? Nous en avons parlé avec le Frère Jean-Marie Crespin, curé de la paroisse St-François de Sales, à Genève.

a famille, Église domestique, est une réalité pour l'Église. Elle est notamment présente dans la constitution conciliaire Lumen Gentium (n.11). Dans cette dynamique, l'Église domestique vit trois dimensions ecclésiales : l'annonce, la célébration et le témoignage. Mais comment faire alors que la pratique de la foi apparaît aujour-d'hui confinée, privée de sa dimension communautaire ?

Fr. Jean-Marie Crespin (JMC): La situation qui se présente aujourd'hui est semblable à celle des premières communautés chrétiennes, mais pour des raisons différentes, pour les unes le martyr, pour les autres le COVID. La première construction l'Église, après les temps apostoliques, se faisait à la maison. Le terme grec oikos, lieu de rassemblement des premiers chrétiens, se définit par le sens de maisonnée, de petits groupes. Nous pouvons lire dans les Actes 2, 42 (Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières) la manière dont les chrétiens vivaient ces rencontres. Il faudra plusieurs siècles pour que l'Église devienne un grand rassemblement tel que nous le voyons dans les grandes églises qui sont les nôtres. Avec le temps, nous sommes passés d'une proximité les uns avec les autres à un rapport de grand groupe au sein duquel chaque personne n'est pas identifiable et où les relations deviennent compliquées, voire impossibles. C'est le défi que nous avons à relever. Tout ce qui est dans nos églises - messes, rencontres, sacrements doit se vivre chez nous, dans nos maisons. C'est ce qu'on appelle Église domestique.

La constitution Lumen Gentium souligne ce fait, quand le pape Jean Paul II parle de la famille, il parle d'Église domestique. Cette période de l'année peut être l'occasion de découvrir cette no-



Fr. Jean-Marie Crespin

tion fondamentale de l'Église. En disant cela, je décris un idéal, j'ai conscience que pour chacun d'entre nous c'est une période inconfortable, mais je crois que la vie est plus forte que la peur et que la mort. Telle est la foi que nous professons au quotidien. Cette attitude réclame d'être proactifs, afin que chacun d'entre nous puisse trouver ou retrouver le chemin de l'Espérance. Nous devons reconnaître que cette situation n'est pas normale. Ce que nous mettons en place ne doit pas supprimer à terme nos relations sociales et ecclésiales. Espérons que prochainement nous pourrons revivre les liens fraternels qui nous unissent. Mais attention, je ne pense pas qu'il faille revenir en arrière, comme si rien ne s'était passé. Si notre famille est un lieu où la prière, la lecture de l'Évangile sont devenues des pratiques, conservons précieusement cela.

L'Évangile nous présente souvent Jésus entrant dans la maison plutôt que nous attendant dans le temple. Dans le contexte de cette année particulière, à l'approche de Noël, comment se préparer à accueillir l'Enfant dans nos maisons?

JMC: Se préparer à accueillir l'Enfant Dieu nécessite particulièrement aujourd'hui, de redéfinir le sens que nous donnons à Noël.

Si les fêtes, les banquets, les cadeaux prendront peut-être moins de place cette année, si nous entrons dans un Noël qui n'est pas normal, c'est peut-être une occasion de redécouvrir l'essentiel. Alors. comment définir Noël ? Je vous laisse avec cette question, cherchons en nous-mêmes pour trouver les réponses. De mon côté, quand je me pose cette question, je suis d'abord en admiration. Dieu, créateur de toute chose, se fait petit enfant. Dieu, que l'univers ne peut contenir, se remet entre nos mains à travers la tendresse et la délicatesse d'un nourrisson. Chacun de nous a fait l'expérience de prendre dans ses bras un nouveau-né. En repensant à cette expérience, qu'avons-nous ressenti ? Quelles ont été nos paroles ? C'est cela le sens de Noël. Quelque chose de simple, de tendre, de profondément humain. Ensuite, l'accueil de cet enfant nous met en connexion les uns avec les autres, à l'image des bergers qui vont se réjouir. De même, nous pourrions nous réjouir pour cette raison et la partager avec d'autres. Il y a un lien indissociable entre tendresse et partage le jour de Noël.

Si à cause de la situation sanitaire, nous ne pouvons pas célébrer Noël réunis dans nos églises, s'agira-t-il d'un Noël de deuxième classe?

JMC: Effectivement je pense que cela va être un Noël de deuxième classe, si je prends le prisme de notre société de consommation. Peut-être que le repas sera moins abondant, les convives moins nombreux, les cadeaux moins importants. Mais est-ce cela Noël ? Je ne suis pas sûr. Pour moi, un Noël de première classe correspond à la sobriété, à l'attention aux autres, au partage de l'amour reçu et j'invite chacun d'entre vous à compléter dans cette logique ce que je viens d'énoncer.

À Noël nous célébrons Dieu qui s'est donné à tous les êtres humains. Trop souvent, la célébration de Noël est perçue comme une commémoration du passé. Pourtant, chaque Noël est une occasion de redécouvrir Jésus-Christ qui est au-dedans de nous. Pensez-vous que la pandémie et les mesures pour contenir le virus favorisent ce mouvement intérieur?

JMC: Comme chez Mc Donald. "Venez comme vous êtes" ! Pour Noël, c'est la même chose. Approchons ces célébrations telles que nous sommes et non pas tels que nous aimerions être. À Noël. Dieu souhaite rencontrer notre humanité. Nous avons tous des personnalités ou des tempéraments différents, des sentiments différents. Nous avons la maturité de notre expérience, de notre vie c'est avec cela que nous sommes invités à venir. Certains d'entre nous ont une prédisposition à l'intériorité. Quelle bénédiction d'accueillir le Christ au-dedans de nous. D'autres ont des dispositions à l'extériorité. Dans ce cas. prenons le temps de regarder, d'entendre ce qui se passe autour de la crèche. La vie chrétienne a un double sens : intériorité et extériorité. Chacun d'entre nous a à découvrir comment se nourrit sa foi. Personnellement, je pense à des moments privilégiés que j'ai vécus dans un monastère et dans le silence ou en Provence, visitant les crèches, en étant admiratif devant ce que je voyais. Je pense que chacun d'entre nous a l'énergie de voir la responsabilité de faire de ce Noël un moment privilégié.

Propos recueillis par Sba



#### MESSES SUSPENDUES, MAIS L'EGLISE N'EST PAS EN PAUSE

Comme l'ensemble de la société, l'Eglise s'adapte à la deuxième vague de la crise sanitaire COVID. Quelques notes de « terrain ».

e 1er novembre, de longues files d'attente s'étirent devant les églises. Une image insolite. Des fidèles masqués, disciplinés attendent l'ouverture des portes pour participer à la messe en ce dimanche de la Toussaint. Respectant les consignes annoncées le 28 octobre par le Conseil fédéral, la plupart des paroisses ont pris des dispositions et multiplié le nombre de célébrations afin de ne refuser personne. Des mesures rigides, mais pas suffisantes au vu de l'évolution du virus. Ce même dimanche. le Conseil d'État de Genève annonce de nouvelles directives en vigueur dès le lendemain. Il décrète notamment la suspension des messes et toute autre manifestation religieuse accessible au public. Seules exceptions, les mariages, jusqu'à 5 personnes, et les funérailles, jusqu'à 50 personnes. Dans le cadre de ces directives, bien d'autres activités en présentiel sont aussi suspendues.

La deuxième vague de la tempête COVID est là. Par rapport à la première, elle est plus difficile à vivre: la perspective de d'un quotidien sans restriction semble encore s'éloigner. Mais les initiatives pour faire « autrement » ou « autre chose » sont plus rapides à se mettre en place que lors du semi-confinement du printemps.

#### Nouvelles démarches

L'expérience est là. Paroisses, services et aumôneries, selon les moyens et les forces à disposition, se mobilisent. De nouvelles démarches pallient les manques constatés lors du premier semi-confinement. Très vite le Diocèse instaure ainsi une Cellule COVID -19 pour une plus grande cohérence des réponses et des initiatives et l'équipe pastorale du Vicariat épiscopal à Genève ouvre un « salon virtuel »: une rencontre hebdomadaire en visioconférence ouverte à tous les agents pastoraux, prêtres et laïcs, et à l'ensemble des collaborateurs de l'ÉCR. « Le but est d'avoir un échange informel pour prendre des nouvelles les uns des autres», a expliqué l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal. Dans ce cadre, les

uns confient la tristesse des familles, des enfants et des jeunes qui voient encore une fois reportée la première communion ou la confirmation.

D'autres, la joie des confirmands



qui ont pu participer in extrémis à la retraite Kairos (cf. p. 7). D'autres encore expliquent les initiatives imaginées pour rester en contact avec les paroissiens, par des Enews ou par la mise à disposition de messes ou autres initiatives en ligne. Les églises restent ouvertes pour la prière personnelle, l'adoration, les confessions ou pour recevoir la communion.

#### Le virtuel est de retour!

De nombreuses activités passent en visioconférence. Il s'agit par exemple des séances du module de méditation du Service de la spiritualité ou encore des rencontres de l'Atelier œcuménique de théologie (AOT). Mais comment rejoindre les personnes qui ne sont pas sur Internet. « N'oublions pas les bons vieux moyens, comme le téléphone ou la carte postale », souligne une participante. D'aucuns se demandent déjà comment se préparer à l'Avent ou Noël en mode COVID.

À la surprise générale, un prêtre rend compte de personnes qui se sont présentées pour la messe, sans savoir que les célébrations religieuses étaient interdites.

Plusieurs agents pastoraux perçoivent nettement une montée de la détresse psychologique des individus. Dans les EMS et à l'hôpital, témoigne un aumônier de la Pastorale de la santé, des personnes âgées sont « littéralement terrorisées par les nouvelles sur un éventuel tri des malades si la situation empirait. » Au cours des échanges, il est frappant de constater le nombre de demandes d'enterrement qui parviennent aux équipes, reflet de la gravité de la crise sanitaire que nous traversons. (Sba)

#### KAIROS, UNE RETRAITE PAR LES JEUNES ET POUR LES JEUNES

Depuis 2010, la Pastorale des jeunes de l'Eglise catholique romaine à Genève (PJGE) organise des retraites « Kairos » pour les confirmands. Pendant 3 jours, les retraitants s'interrogent sur leur relation à eux-mêmes, aux autres et à Dieu. Le témoignage de Danu Thévenoz, qui fait actuellement un stage à la PJGE et qui a vécu plusieurs de ces retraites.

ans la mythologie grecque, le dieu Kairos est représenté par un jeune homme qui a des ailes aux pieds et court de plus en plus vite. Il représente le dieu de l'opportunité.

Dans le christianisme, on utilise cette image pour représenter l'opportunité de vivre quelque chose avec Dieu. On dit qu'il y a trois possibilités quand on le voit : On ne le voit pas ; On le voit et on ne fait rien ; Au moment où il passe, on tend la main pour saisir sa touffe de cheveux et ainsi on saisit l'opportunité. C'est cela que nous voulons pour les confirmands qui vivent la retraite Kairos: un instant favorable à saisir pour redécouvrir Dieu et entrer en relation avec Lui et les autres. Saint-Paul écrit « c'est maintenant le Kairos, le temps favorable ; c'est maintenant le jour où Dieu nous sauve. » (2co 6,2)

#### Origines de la retraite

Originaire d'Espagne, cette retraite a été amenée aux États-Unis puis à Genève par la paroisse anglophone. C'est en 2010 que la Pastorale des jeunes catholiques de Genève décide de créer la première retraite francophone. La beauté de cette retraite ? Une retraite pour les jeunes par les jeunes. L'idée est de prendre d'anciens retraitants d'années précédentes pour pouvoir les former à être animateurs dans une retraite. Ainsi les confirmands se retrouvent trois jours face à des animateurs à peine plus vieux qu'eux. Cette retraite est une opportunité magnifique pour les jeunes qui débutent leur parcours de confirmation, car ils découvrent qu'ils ne sont pas



les seuls jeunes catholiques à Genève, que vivre leur foi n'est pas forcément qu'aller à la messe tous les dimanches, que la foi que leur ont donné leurs parents est à eux, et enfin, ils trouvent un endroit où ils peuvent chercher un sens à leur vie chrétienne. Tout cela dans un environnement bienveillant.

#### Une retraite sur trois jours

Pendant les trois jours de retraites, les jeunes entendent des témoignages de leurs animateurs qui leur racontent leur vie et leur chemin de foi en faisant des liens sur des thèmes comme mes valeurs, mon look être vrai, Dieu mon père, etc. Puis ils se retrouvent en petits groupes pour discuter de ces témoignages et faire des activités liées au thème. De temps à autre des jeux, des moments de prière et plein de surprises.

La plupart des jeunes qui vivent cette retraite en ressortent changés et repartent avec des outils pour pouvoir débuter ou approfondir leur foi de chrétiens.

Une jeune écrit à propos de la retraite : « un moment inoubliable qui m'a appris à être plus près de Dieu, des autres et de moi-même ». Un autre: « c'était une très belle expérience pour mieux découvrir sa foi, faire de belles rencontres et apprendre des leçons de vie, un moment pour s'approcher de Dieu. »

À la fin de la retraite, les jeunes retrouvent leurs familles avec des émotions plein les yeux, leurs parents retrouvent des jeunes très touchés par cette expérience. Une mère écrit : « notre fille est revenue très touchée par cette « expérience inoubliable » comme elle nous l'a dit hier soir à table. Vraiment nous avons senti beaucoup d'émotions dans tout ce qu'elle nous a raconté.» Bref tout ça pour dire que Kairos est une retraite exceptionnelle. Comme les animateurs aiment le dire: « Viens vivre le moment présent avec nous, tu vas adorer! »

Danu Thévenoz

#### LÀ OÙ IL Y A DE LA VIE, IL Y A DE L'ESPOIR

La famille Dar Mohammed vit à Dura, au sud de la Cisjordanie. Les trois fils souffrent de fibrose kystique. Mais cette famille fait face avec une belle énergie et beaucoup d'espoir. Un reportage de Secours aux Enfants Bethléem à l'occasion des fêtes de Noël, en provenance du Caritas Baby Hospital, signé par Andrea Krogmann depuis Bethléem.

e gravier crisse sous les roues du petit vélo. Qais Dar Mohammed (9 ans) s'élance dans l'allée de la maison à Dura rayonnant de joie. Bien qu'étant le plus jeune, il dépasse facilement ses frères Baraa (12 ans) et Ahmed (16 ans) dans cette course improvisée. Les garçons sont grands et sportifs, comme leur père. Personne ne se douterait que tous trois sont des patients du Caritas Baby Hospital, à un peu moins de 50 km de là.

#### Un diagnostic précoce

Qais, Baraa et Ahmed souffrent de mucoviscidose, ou fibrose kystique, une maladie génétique du métabolisme dont l'un des effets est la formation d'un mucus épais qui respiratoires. affecte les voies Rien n'indique qu'ils sont atteints d'une maladie incurable. Par rapport à de nombreux autres patients, ils se portent bien. Leur maladie a été détectée très tôt et ils ont été admis dans le programme de traitement du Caritas Baby Hospital, reconnu depuis des années comme centre de compétences en matière de fibrose kystique.

Les prises de sang, les tests des poumons et la physiothérapie font partie de la routine dans la vie des Dar Mohammed. Et à la maison s'y ajoutent des exercices, des médicaments et des inhalations régulières. Les parents Sahar et Riad essaient quand même de donner une vie normale à leurs enfants. « Nous avons accepté cet état de fait et appris à nos enfants à penser comme ça aussi », dit Riad.

#### Une routine bien réglée

En effet, la vie quotidienne de Qais, Baraa et Ahmed ressemble à celle des enfants de leur âge. « Nous nous disputons comme tous les frères et soeurs », dit Ahmed. L'école n'est pas une priorité, même s'ils sont tous bons élèves. Ils préfèrent jouer à un jeu vidéo ou, justement, faire du vélo dans la cour. La routine médicale est désormais bien établie. « Nous prenons soin les

uns des autres », dit Baraa, « et souvent, j'oublie ma maladie ».

Si les parents et leurs enfants ont si bien accepté le diagnostic de mucoviscidose, c'est en grande partie grâce à l'équipe du centre de compétences du Caritas Baby Hospital.



Deux médecins, deux physiothérapeutes, une pharmacienne, une nutritionniste et une assistante sociale s'occupent de 120 patientes et patients en Cisjordanie. En plus de l'accompagnement et du suivi à l'hôpital, les prestations comprennent les visites à domicile, les ateliers et exposés ainsi que les réunions de partage d'expérience.

#### Une aide financière est nécessaire

L'hôpital apporte également une aide financière, car la plupart des familles ne pourraient pas payer les frais de traitement. Lors de la dernière visite médicale, tous les examens pour Qais, Baraa et Ahmed auraient coûté l'équivalent de plus de 500 francs, une somme considérable dans un pays où le salaire minimum mensuel équivaut à 390 francs.

#### Appel aux dons

La situation extraordinaire au niveau mondial frappe très durement Bethléem et toute la Palestine. Plus que jamais en ces temps difficiles, nous vous sommes reconnaissants pour chaque don. Les recettes de la collecte de Noël sont substantielles pour Secours aux Enfants Bethléem, et par conséquent pour l'hôpital pédiatrique de Bethléem.

Dons: Secours aux Enfants Bethléem IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5 www.enfants-bethleem.ch

#### LES AMIS DES ENFANTS DE BETHLEEM

L'Association est née d'un coup de cœur. Il y a une quinzaine d'années, lors d'un voyage guidé par Jean-Bernard Livio en Israël-Palestine, un groupe d'amis de la région lémanique est passé à Bethléem où ils ont visité une crèche-orphelinat. Au retour, ils ont décidé d'aider dans la mesure de leurs moyens à ce que L'Enfant soit respecté, tout spécialement dans cette partie du monde, où la Paix n'arrive pas à s'installer et où le droit des femmes ne fait pas toujours partie des droits de l'homme! Ils se présentent dans cet article.

es Amis des enfants de Bethléem se sont donnés pour tâche l'encadrement de la petite enfance et la formation de celles et ceux qui s'en occupent dans les nombreuses crèches et institutions de Bethléem et sa région. Aujourd'hui notre expérience sur le terrain nous a fait prendre conscience que les méthodes bien connues en Suisse et développées depuis Pestalozzi, Montessori, Piaget, Jaques-Dalcroze et tant d'autres, sont encore totalement ignorées dans ce coin du globe. Nous avons donc introduit - avec la collaboration de l'HETS (Haute Ecole de travail social de l'Université de Genève) la psychomotricité (une approche de l'enfant dans son corps autant que dans sa sensibilité et son esprit) qui a fait merveille. Les milieux de l'éducation aussi bien au niveau maternelle et primaire, qu'à celui des universités de Jérusalem-Est et de Bethléem s'y sont intéressés et nous sollicitent pour cet enseignement en vue d'obtenir ces qualifications.

Nous avons ainsi ouvert « La Maison », siège de notre association dans la vieille ville de Bethléem, à partir de laquelle nous intervenons dans des classes et des institutions de la région pour mettre en pratique les acquis pédagogiques de la psychomotricité : faire grandir l'enfant, par le jeu, le mouvement et la prise de conscience de son corps. Par-là, notre équipe locale est en contact avec environ 180 enfants chaque semaine. De plus, nous avons lancé plusieurs actions sur le terrain :

- Une réflexion sur les droits de l'Enfant et la création d'une mappemonde (où les photopasseports d'environ 3800 personnes dont 550 Palestiniens forment les continents).
- L'écriture et l'illustration d'un livre de contes, « *Une histoire de chez moi* », publié et diffusé dans les familles (en français et en arabe).



- Une « *Malle aux trésors* », pleine de surprises, pour susciter la curiosité, l'ingéniosité, la créativité des enfants par toutes sortes de jeux.
- Dès l'automne 2019, des sessions de formation pour préparer la génération des éducateurs/trices de demain dans la joie et l'espérance d'un monde meilleur.

Notre association bénéficie entre autres d'apports de la HETS et de la responsable de la section psychomotricité, Anne-Françoise Wittgenstein.

Pour lutter contre l'enfermement (et le confinement de ce printemps a encore plus aggravé les choses), nous organisons également des camps de vacances par groupes d'une vingtaine à chaque fois, où l'imagination et la créativité sont suscitées chez l'enfant, le jeu lui permettant de s'évader audelà des murs!

Pour plus de renseignements :

www.amisdesenfants-bethleem.net
info@amisdesenfants-bethleem.net
IBAN: CH79 0900 00000 1757 4313 0
« Les Amis des enfants de Bethléem »
Rte de Lavaux 49 – 1095 Lutry
Textes et images Les Amis de Bethleem

DÉCEMBRE 2020

#### JOB: ITINÉRAIRE EN COMPAGNIE D'UN HOMME FACE À LA SOUFFRANCE



Entrer ensemble dans une démarche biblique, théologique et spirituelle à la recherche du sens de cette histoire qui place l'être humain au cœur de la souffrance. Neuf soirées pour traverser le livre de Job à la recherche du sens de cette histoire et de la présence de Dieu dans des situations incompréhensibles. La participation aux 9 rencontres est importante car l'itinéraire forme un tout, cohérent.

**Dates:** jeudi de 19 h à 21 h le 17 déc. 2020, les 14, 21, 28 janv. – les 4, 11, 25 fév.- les 4, 11 mars 2021

**Lieu**: Salle Paroissiale de Saint-Antoine de Padoue -16, Rue Schaub **Animation**: Anne Deshusses-Raemy, Isabelle Gotti

**Inscription** Service de la Formation à la Mission Ecclésiale (ForME) formation@cath-ge.ch

#### MÉDITATION ET SPIRITUALITÉ EN LIGNE

Pendant le temps du semi-confinement, le <u>Service de la spiritualité</u> de l'Eglise catholique romaine vous invite à

des séance de méditation guidée en ligne, en libre accès,

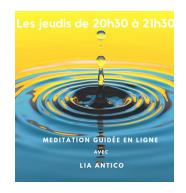
Jeudi de 20h30 à 21h30, 3-10 et 17 décembre 2020

avec Lia Antico.

Sur Zoom:

Inscriptions: ecr-spiritualité@bluewin.ch

077 441 17 80 (Federica Cogo) - Page Facebook : Sentiers spirituels



#### ECOLE DE LA PAROLE, PARCOURS BIBLIQUE POUR JEUNES ADULTES

(18-35 ANS)

« Nous voudrions voir Jésus. » (Jn 12,21)

Dates 2 – 16 décembre 2020 – 13 – 27 janvier, 3 – 17 mars, 14 – 28 avril, 12 – 26 mai 2021—Les mercredis de 20h à 21h

L'inscription est gratuite mais obligatoire.

L'Ecole de la Parole initie au goût de la Bible et au partage en groupe.

Selon la démarche spirituelle de la « Lectio Divina », elle offre à tous la possibilité d'apprendre à écouter un texte biblique de manière savoureuse et nourrissante. Cette écoute plus profonde conduit à la prière du coeur. L'Ecole de la Parole propose une méthode simple, accessible à tous.

Selon les circonstances, les rencontres se déroulent sur Zoom ou à l'Aumônerie de l'Université, Boulevard Carl Vogt, 102

Contact: Rossana Aloise Rossana. Aloise Qunige.ch ou 079 851 40 75

DÉCEMBRE 2020

# **ANNONCES**

#### MÉDITATION – PARTAGE AUTOUR DE L'ICÔNE DE LA NATIVITÉ

Service de la spiritualité :

« Ah! Si tu déchirais les Cieux et descendais... » (Isaïe 63,19)

Avec **Agnès Glichitch**, iconographe (www.peintre-icones.fr)

**Mercredi 9 décembre**, de 19h00 à 20h00, à la paroisse Sainte-Thérèse (salle paroissiale), Avenue Peschier 14, 1206 Genève.

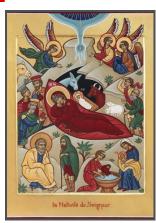
ou

**Vendredi 11 décembre,** de 19h00 à 20h00, à la paroisse de la Visitation (salle paroissiale), Rue de Livron 20, 1217 Meyrin.

Si le semi-confinement se poursuit, l'activité aura lieu en visioconférence.

Renseignements : <u>ecr-spiritualité@bluewin.ch</u> 077 441 17 80 (Federica Cogo)

Page Facebook : <u>Sentiers spirituels</u>



#### UN AUTEUR UN LIVRE, AVEC MARIE CÉNEC

Le mardi 1 décembre à 18h30, rencontre sur Zoom avec la pasteure Marie Cénec à l'occasion de la parution de

« L'insolence de la Parole » (Bayard 2020)

Est-il possible de croire en Dieu sans sacrifier son intelligence ou une part vitale de soi-même ? Marie Cénec pose la question à partir de son expérience.

Pasteure à Genève, Marie Cenec est théologienne,

chroniqueuse littéraire et a déjà publié « C'est tous les jours dimanche, méditations chrétiennes » (Salvator, 2013) et « Regards de femmes avec Brigitte Fossey et Catherine Salviat » (Onésime 2000, 2016).

Rencontre Zoom animée par Dominique Mougeotte Plus d'information: http://www.unauteurunlivre.ch

Inscription auprès de mougeotte@sunrise pour recevoir le lien de la visioconférence.

#### **MULTIPLIONS LA JOIE DE NOËL**

À l'occasion de Noël, nous sommes tous invités à prendre part à une initiative solidaire de l'Église catholique romaine à Genève, avec le soutien de nombreuses paroisses : Multiplions la Joie de Noël!

Du 22 au 26 décembre, à l'entrée de nombreuses églises de tout le canton, une mangeoire de Noël sera présente pour accueillir vos offrandes pour les plus démunis. Il est possible d'offrir des biens non périssables (nourriture, habits chauds, jouets, livres, matériel scolaire...), de laisser une carte de vœux ou encore une prière. Merci!

Plus d'info: www.eglisecatholique-ge.ch/



DÉCEMBRE 2020

#### **NOUVELLE PRÉSIDENCE POUR L'ECR!**

Dans les circonstances exceptionnelles dues à la pandémie COVID 19, c'est encore une fois par écrit que s'est tenue l'Assemblée générale de l'Église catholique romaine à Genève (ECR) du mois de novembre. Comme déjà en juin dernier, les membres de l'Assemblée se sont prononcés uniquement par courriel ou par envoi postal. A grand regret : la rencontre qui aurait dû se tenir le 18 novembre au Cénacle, était aussi l'occasion de remercier chaleureusement Mme Béatrix Leroy-Jeandin, qui au terme de son quatrième mandat cède la présidence de l'association ECR-Genève, et d'accueillir Benoît Carron et Paolo Pellacani, en tant que futurs président et vice-président. Ils ont été élus par écrit. Ils entrent en fonction avec effet immédiat.

#### Passage de témoin à la présidence de l'ECR





« Aujourd'hui, mon chemin en votre compagnie avec l'ECR s'arrête et d'autres ont accepté de prendre le relais et de mettre leurs grandes compétences à disposition de notre Église. Ils méritent d'être chaleureusement remerciés pour leur dévouement à une époque où il semble parfois si compliqué de donner un peu de son temps et de son énergie », a affirmé Mme Leroy-Jeandin dans son

message à l'Assemblée. L'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, a souhaité exprimer sa grande reconnaissance à Mme Leroy-Jeandin « pour son bel engagement. Personnellement, j'ai apprécié son expertise juridique, sa manière de présider le comité et les assemblées, toujours à l'écoute, dans un respect de chacun et la recherche des meilleures solutions pour le bien de tous ». Pour le Secrétaire Général de l'ECR, Dominique Pittet « ce fût un privilège de pouvoir travailler aux côtés de Béatrix » personne « de bons conseils de de grandes compétences. Attentive à l'équité. J'ai à tout moment, et encore plus pendant le semi-confinement, pu compter sur son appui pour des échanges francs permettant de prendre de bonnes décisions pour l'institution tout entière ».

Le nouveau président connaît bien l'Église de Genève. Avocat de profession, Benoît Carron a fréquenté la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, avant d'être enrôlé dans le conseil pastoral de la paroisse Sainte-Thérèse, puis d'en devenir secrétaire pendant une vingtaine d'années. Actuellement il est président par intérim du conseil de la paroisse. Depuis 2015, il est également membre du comité de l'ECR-Genève.

#### Budget 2021

À l'ordre du jour de l'Assemblée, figurait également l'approbation du budget 2021. Le rapport soumis à l'Assemblée fait apparaître un résultat prévisionnel déficitaire de 375.500 CHF, subordonné à de nombreuses inconnues tant au niveau sanitaire qu'au plan économique. Le budget table sur « une reprise graduelle des activités économiques et un retour progressif à la normale ». Le déficit prévu est jugé « soutenable et il n'est pas envisagé à ce stade de diminuer les effectifs, déjà a minima », souligne le Secrétaire général dans sa présentation écrite.

Par rapport à 2020, le résultat d'exploitation est quasi identique, avec un déficit de 4,326 millions de francs; du côté de l'immobilier, il est en légère progression (3,141 millions de francs) et pour les placements. Le budget table sur un léger recul de la rentabilité pour un résultat de 857.000 francs. « En finalité, le résultat final proposé est légèrement déficitaire et s'inscrit dans la lignée de ce qui est dit depuis quelque temps : l'équilibre du budget passe par la réalisation d'un nouvel immeuble. Ce qui devrait être chose faite fin 2022 - début 2023 », affirme Dominique Pittet. Enfin, « la nécessité de trouver des sources de financement de l'action pastorale, autres que les traditionnels dons et contributions, est toujours notre priorité », avec la présentation d'activités sous forme de projets pour intéresser certains donateurs. Les efforts déployés en 2020 vont se poursuivre, a assuré le Secrétaire général. La prochaine Assemblée générale aura lieu le 2 juin 2021, au Cénacle si tout va bien!

#### **UNE MEMOIRE GENANTE**

Le deuxième roman d'Oscar Lalo rend hommage à une génération d'oubliés de la seconde guerre : les enfants des Lebensborn. Par une écriture poétique et philosophique, l'auteur de 'La race des orphelins' nous conduit au cœur des « usines à bébés » du 3e Reich.

lle déteste son prénom. La première lettre lui rappelle amèrement le H de Hitler, celui de Himmler et de Heydrich. Finalement elle aurait préféré s'appeler « Ildergard ». Mais ce n'est pas le cas. D'ailleurs, elle n'est pas non plus certaine que son prénom soit celui choisi par ses parents. Et pour cause, Hildegard Müller est née dans un Lebensborn.

« Ce projet est complétement délirant et malheureusement l'histoire n'en a pratiquement jamais fait mention », affirme Oscar Lalo lors de la présentation de son ouvrage, en octobre dernier chez Payot. Grâce à ce nouveau roman, l'auteur désirait donner « une voix aux sans voix ». Pour mener à bien ce projet, « une colossale recherche » a été nécessaire, car il n'existe à ce jour aucun ouvrage historique de référence concernant les *Lebensborn*.

L'histoire parait simple. Hildegard Müller, une dame de 76 ans et quasi analphabète, engage un homme pour écrire le journal de sa vie. Le journal d'une mémoire gênante. Mêlant écriture poétique et philosophique, Oscar Lalo dévoile au lecteur un autre pan de l'histoire nazie. Derrière l'entreprise de mort servant à débarrasser le Reich de toutes les « sous races », l'Allemagne en met une autre sur pied. De vie, cette fois-ci. Mais à marche forcée. Dans le cadre de la politique d'eugénisme et de promotion des naissances, Heinrich Himmler fonde des maternités à même de fabriquer des individus parfaits selon l'idéologie nazie. « Les Lebensborn constituent le revers des camps de concentration », précise l'auteur. En vue de constituer l'élite du futur « Empire de mille ans », des femmes considérées comme aryennes concevaient donc des enfants avec des SS inconnus. Elles pouvaient accoucher anonymement dans ces maternités disséminées aux quatre coins de l'Europe. Les nouveau-nés étaient ensuite remis « aux bons soins » de ces sources de vie (Lebensborn), puis confiés à des familles triées sur le volet. L'optique étant de remplacer « les sous races » exterminées dans les camps. Mais « la vie se donn[ant] plus lentement que la mort, il fallait donc avoir du stock », indique Oscar Lalo. Un vaste plan d'enlèvements est alors mis en œuvre. Entre deux-



cent mille et deux millions d'enfants ont été arrachés à leurs familles pour approvisionner les *Lebensborn*. Les parents étaient envoyés dans les camps.

« Je suis fille de SS. C'est écrit sur mon front. C'est cloué dans mon dos. A l'avant, une autre pancarte : collabo. Collabo, ma mère. Je suis une fille-sandwich, plaquée par la double infamie de mon ascendance. La tragédie des Lebensborn, c'est à la fois la tragédie de l'hérédité accouplée à la tragédie de l'absence d'hérédité ».

L'autre tragédie réside dans le refus d'accorder à ces enfants le statut de victimes. « A Nuremberg, ils ont acquitté les responsables des Lebensborn et cet acquittement a aussi été la condamnation de tous les enfants Lebensborn », déclare Oscar Lalo. Ils n'ont obtenu réparation qu'en Norvège, en 2005. Pourtant, purs produits de sélections successives, ces enfants censés être parfaits ne sont pas épargnés par les violences. S'ils ne remplissent pas les critères du fantasme nazi de perfection, ces bébés sont euthanasiés ou servent de cobayes lors d'expériences médicales. Hildegard a eu la chance de correspondre à ces critères. Elle le porte comme une infamie.

Oscar Lalo livre l'histoire d'Hildegard par bribes. Le lecteur suit l'accouchement difficile de cette mémoire fragmentaire, plongé dans les sentiments d'un individu dont l'identité se résume au IIIème Reich et ses « géniteurs » à des criminels de guerre. Soucieux de faire un travail de vérité, l'auteur a pris soin de n'utiliser que des mots « respectueux de la souffrance de toutes les victimes du nazisme ». *Myriam Bettens* 

#### **NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF**

16.10 (cath.ch) Au 31 décembre 2018, les catholiques représentaient 17,73% de la population mondiale soit **1,329 milliard** de personnes, selon les statistiques de l'agence missionnaire vaticane Fides.

18/28.10(cath.ch) Le Conseil fédéral a annoncé l'obligation du **port du masque** dans tous les espaces clos. Les lieux de culte du pays sont concernés. Par la suite, le conseiller fédéral Alain Berset a annoncé le 28 octobre des nouvelles mesures de lutte contre la propagation du coronavirus et notamment la limitation des réunions publiques,, y compris les offices religieux, à 50 personnes.

30.10 (cath.ch) Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg a publié une brève série de nominations, parmi lesquelles celle de **Fr. Cyrille-Marie Bézier** csj, nommé à Genève, vicaire au sein de la paroisse Saint-François-de-Sales à 30 %.

1.11 (cat.ch) Les **obsèques religieuses** connaissent un fléchissement en Suisse, révèlent des statistiques de l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI). Les cérémonies funéraires dans les traditions catholique et réformée suivent la courbe vers le bas des mariages et des baptêmes, mais restent plus nombreux.. Du côté catholique, en 2019, 21.967 obsèques ont eu lieu en Suisse, contre 17.707 baptêmes et 2.822 mariages. En 2012, l'on dénombrait 23.055 obsèques, 21.618 baptêmes et 4.548 mariages.

2.11 (cath.ch) Le Conseil d'Etat de Genève a émis de nouvelles directives pour lutter contre le coronavirus qui impliquent **l'arrêt des messes** et d'autres manifestations et activités religieuses accessibles au public. Ces mesures sont prévues jusqu'au 29 novembre 2020. Font exception les cérémonies de mariage jusqu'à 5 personnes et les funérailles accessibles au public, jusqu'à 50 personnes. Les lieux de culte peuvent rester ouverts, toutefois sans services religieux.

3.11 (cath.ch) La conseillère fédérale **Karin Keller-Sutter** regrette que les Eglises soutiennent l'initiative "Pour des multinationales responsables". Elle estime que les communautés religieuses ne doivent pas se mêler

de politique. De leur côté, les jeunes libéraux radicaux (JLR) des cantons alémaniques de Berne, Argovie, Saint-Gall et Thurgovie ont déposé des recours de droit public et demandent aux cantons d'interdire les actions des Eglises dans la campagne électorale

6.11 (réd) Une femme et son fils de 11 ans sont les premiers bénéficiaires du projet-



pilote « Un chez-soi pour rebondir », conduit par trois services du Pôle de la solidarité de l'Église catholique romaine (ECR) à Genève, l'Aumônerie Genevoise œcuménique auprès des requérants

d'asile et des réfugiés, l'Aumônerie des prisons et la Pastorale des Milieux ouverts. Le projet vise à mieux accompagner des personnes en situation de précarité et sans domicile fixe et bénéficie du soutien financier de la Chaîne du Bonheur. Le 6 novembre dernier, Mme S.C. et son fils, qui ont connu la misère de la rue et la précarité de logements de fortune, ont pu emménager dans un appartement à Genève mis à disposition dans le cadre du projet par l'ECR, propriétaire de plusieurs biens immobiliers. « Pour moi être dans une maison est un miracle! Je suis heureuse pour mon fils, il pourra faire les devoirs tranquillement, sans stress pour savoir où mettre ses affaires, où prendre une douche et il pourra jouer...Grâce à Dieu et à vous c'est possible. Merci, merci du fond du cœur. Ma vie va changer », s'est émue Mme S.C. en arrivant dans sa maison. Dans le cadre du projet, l'ECR pratique un loyer solidaire, payé grâce au financement de la Chaîne du Bonheur qui a validé le projet et assuré son financement pour une période de deux ans. « Un chez-soi pour rebondir » souhaite venir en aide à trois populations qui, trop souvent, passent entre les mailles du filet social : des requérants d'asile sans statut, des personnes sans attaches en Suisse et vivant une sortie de prison, et enfin des familles à la rue. L'objectif est d'offrir un chez -soi pour une courte période (entre un mois et une année), avec un accompagnement, le temps pour ces personnes de construire

un projet de vie. À ce stade, les trois services du Pôle de solidarité sont à la recherche de quelques appartements dans le canton (2 studios et 2 trois-pièces). Dans ce but, les responsables du projet ont déjà pris contact avec plusieurs paroisses genevoises, propriétaires de biens immobiliers dans le canton.

11.11. Proximité avec les victimes d'abus et engagement pour que ce fléau soit éradiqué. Ce sont les mots que le pape François a consacrés à la publication du rapport sur l'ex-cardinal **Theodore McCarrick**, reconnu responsable d'abus sexuels sur mineurs et renvoyé de l'état clérical en 2019. Le rapport de la Secrétairerie d'État du Vatican sur l'ex-cardinal, paru le 10 novembre 2020, donne un aperçu saisissant de la manière dont les témoignages des victimes des abus sexuels du prélat ont été mis de côté par les responsables d'Eglise.

12.11 (réd) Une trentaine de personnes a participé à la matinée œcuménique de formation sur le thème « Oser parler du péché sans moralisation. L'accompagnement en aumônerie », le 12 novembre dernier en visioconférence. Elisabeth Parmentier, intervenante de cette rencontre organisée par les aumôneries de la santé catholique et protestante, a proposé de s'interroger sur la notion du péché à partir d'un commentaire de Martin Luther de la Genèse 2-3, en miroir avec la posture de l'apôtre Paul



qui raconte comment il est pris par le péché dans *Ro*mains 7. En effet, dans l'accompagnement les aumôniers voient des situations de vie bloquées par

la culpabilité ou l'échec, dont les personnes n'osent pas toujours parler, de peur d'être jugées et condamnées, a souligné la professeure de la Faculté de théologie de Genève. Pour elle, le texte de Luther à cet égard est d'une actualité extraordinaire. Dans l'analyse du dialogue de la Genèse entre Eve et Satan, Luther démontre que le péché n'est pas en premier lieu une entorse morale, le péché n'est pas dans le fait de consommer le fruit « interdit ». La réussite de Satan, le diviseur, est la perversion de la Parole de Dieu. Adam et Eve arrivent à douter de Dieu. L'astuce de Satan est cette parole insidieuse, a affirmé l'intervenante. Il les induit à la désobéissance, à l'éloignement de Dieu, « Le vrai effet du tentateur c'est le désespoir », a observé la théologienne. Pour Luther, « c'est bien le comble de notre folie que de chercher un remède dans la fuite plutôt que dans le retour à Dieu ». L'antidote est en effet de rétablir la relation à Dieu et faire confiance au Christ. « En tant qu'aumôniers vous apportez l'Espérance, par votre fonction, par votre présence par votre fidélité. Et c'est très important », a insisté l'intervenante.

#### LES TIRELIRES DU CŒUR

Le COVID 19 n'empêchera pas l'action tirelires de Noël!

Chaque année, depuis 1950, sous la responsabilité des aumôneries présentes dans les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), des tirelires roses sont placées dans un grand nombre de commerces genevois, afin que la population puisse faire un don. L'argent récolté est destiné à l'achat d'un cadeau et d'une carte de vœux pour chaque patient hospitalisé dans les HUG pendant la période de Noël. Dans un longue chaîne de solidarité, cadeaux et cartes sont fabriqués dans des ateliers qui emploient des personnes handicapées ou en réinsertion

Au moment des fêtes, une trentaine de personnes actives dans les aumôneries des HUG apportent un cadeau et une carte aux patients des

môneries des HUG apportent un cadeau et une carte aux patients des HUG de la part de la population genevoise. « Dans le contexte de pandémie, nous ne savons pas encore comment va se dérouler la distribution de cadeaux cette année. Nous attendons encore les instructions de la direction des HUG, mais tout est prêt », assure Sophie Scalici, engagée bénévolement comme tant d'autres dans le projet. Environ 20.000 francs sont nécessaires pour garantir la distribution de quelque 2000 cadeaux et cartes. Alors si vous voyez une tirelire, n'hésitez pas à faire un geste. Merci !



#### 1 décembre

#### Un auteur un livre

Avec la pasteure Marie Cénec et son livre « L'insolence de la Parole » Mardi 1 décembre à 18h30 Visioconférence Zoom (cf. p. 11)

#### 2 et 16 décembre

École de la parole, parcours biblique pour jeunes adultes
Mercredis 2 et 16 décembre
de 20h à 21h
En vision conférence ou à l'Aumônerie
de l'Université (cf. p. 10)

#### 3-10-17 décembre

**Méditation et spiritualité en ligne** Service de la spiritualité Jeudis 3-10 et 17 décembre de 20h30 à 21h30

Visioconférence Zoom (cf. p. 11)

#### 9 décembre

Méditation – Partage autour de l'icône de la Nativité

Service de la spiritualité : Avec Agnès Glichitch, iconographe Mercredi 9 décembre de 19h00 à 20h00 Paroisse Sainte-Thérèse ou en visioconférence (cf. p. 11)



#### 11 décembre

Méditation – Partage autour de l'icône de la nativité

Service de la spiritualité :

Avec Agnès Glichitch, iconographe Vendredi 11 décembre, de 19h00 à 20h00

Paroisse de la Visitation ou en visioconférence (cf. p. 11)

#### 17 décembre

Job : itinéraire en compagnie d'un homme face à la souffrance

Service de la Formation à la Mission Ecclésiale (ForME) Jeudi 17 décembre de 19 h à 21 h (inscription)

Salle Paroissiale de Saint-Antoine de Padoue (cf. p. 10)

#### 24 décembre

Célébration œcuménique pour les enfants et les familles

Jeudi 24 décembre à 17h00 Léman Bleu (cf. p. 2)

Consultez l'agenda de l'Eglise catholique romaine à Genève:

www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

Durant les fêtes, le Vicariat est fermé du 24 décembre 2020 au 3 janvier 2021



Le Courrier pastoral est une publication de l'Église catholique romaine à Genève Vicariat Épiscopal Rue des Granges 13 1204 Genève Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information. Il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction? Ecrivez-nous!